



Une
production
solidaire
et collective

«Silencio» © Renato Ribeiro - Photo Alice Plemme

Dossier diffusion

L'enfant sauvage

**Une création
de la compagnie de la Bête Noire**

Texte et mise en scène de Céline Delbecq
avec Thierry Hellin

PRODUCTION & DIFFUSION: AUDIENCE/FACTORY
Rue saint-Josse 49, 1210 Bruxelles
www.audiencefactory.be

UNE PRODUCTION SOLIDAIRE ET COLLECTIVE

« C'est parce que c'est un gosse que je me suis arrêté. Je sais pas dire quel âge il a, mais que c'est un gosse, ça se voit. Y est là que je le trouve sur la place du jeu de balle juste après le marché, tous y remballent encore leurs puces et le gosse y est là tout seul qu'y parle pas... »

Extrait de *L'Enfant Sauvage*



Photo Léo Dherte

Texte et mise en scène Céline DELBECQ

Avec Thierry HELLIN

Création sonore Pierre KISSLING

Création lumière et régie Clément PAPIN

Scénographie Delphine COËRS

Assistante à la mise en scène Charlotte VILLALONGA

Stagiaire Camille DELHAYE

Production & diffusion AUDIENCE/*Factory asbl*

UNE PRODUCTION SOLIDAIRE ET COLLECTIVE : LA CIE DE LA BÊTE NOIRE /
CENTRE CULTUREL RÉGIONAL DE DINANT / MAISON DE LA CULTURE DE TOURNAI /
LE RIDEAU DE BRUXELLES / L'ATELIER 210 / THÉÂTRE 140 / LA MAISON CULTURELLE
D'ATH / LES CENTRES CULTURELS DE BEAURAING, ENGIS, GEMBLoux, OTTIGNIES
ET AUDIENCE/*FACTORY*.

AVEC LE SOUTIEN DE LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON / CENTRE NATIONAL DES ÉCRITURES DU SPECTACLE / WALLONIE - BRUXELLES THÉÂTRE - DANSE / BOURSE DU COMITÉ MIXTE - FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES / LE SERVICE DE LA PROMOTION DES LETTRES DU MINISTÈRE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE - BRUXELLES / DE WALLONIE BRUXELLES INTERNATIONAL / DU THÉÂTRE DES DOMS / DE LA MANUFACTURE (AVIGNON) / DE LA FONDATION PAUL, SUZANNE, RENÉE LIPPENS, GÉRÉ PAR LA FONDATION ROI BAUDOUIN.

AVEC L'AIDE DU CENTRE DES ECRITURES DRAMATIQUES WALLONIE-BRUXELLES, ET DU THÉÂTRE OCÉAN NORD, DE LA ROSERAIE, DU MARNI AINSI QUE DES CENTRES CULTURELS JACQUES FRANCK, RICHES CLAIRES, ST GHISLAIN ET DU FESTIVAL PAROLES D'HOMMES.

On a trouvé une enfant sauvage sur la Place du jeu de balle. Ses cris s'entendaient de loin ; on la voyait se mordre et saliver comme une bête. Au milieu de la foule et de l'indifférence, un homme s'intéresse à elle, tente de l'arracher à l'oubli. Il s'appelle « un homme », ça aurait pu être un autre. Ce qu'il nous raconte, c'est la réalité qu'il découvre derrière les mots : accueil d'urgence, juge, famille, père, enfant, administration, adoption, home....

Dans ce monologue poignant, Céline Delbecq nous fait pénétrer une réalité qu'elle connaît bien. Comme toujours, elle ose aborder les sujets les plus durs avec une humanité vivifiante, ouvrant des espaces de parole précieux, plaçant la fonction théâtrale au cœur des nécessités sociétales. Et inversement.

**Le texte de L'Enfant Sauvage
est édité chez Lansman**

et a reçu le Prix de l'écriture dramatique
de la ville de Guérande 2015.



«Silencio» © Renato Ribeiro - Photo Alice Plemme

Note de l'autrice

En 2002, j'ai 16 ans et j'entre pour la première fois dans le monde des «enfants du juge». Ils ont entre 3 et 9 ans. Je me souviens de ce petit garçon qui, du haut de ses 7 ans, a serré les poings contre un policier croisé au hasard d'une rue : « C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! Mon père a pas tué ma mère ! ». Maman morte, papa en prison, du jour au lendemain, placé en institution.

L'année suivante, en 2003, j'entre dans le monde des « adolescents placés par le juge ». Une autre bataille. Ils ont entre 13 et 21 ans et les yeux noirs de colère.

Ces jeunes au comportement difficile, sont avant tout des êtres qui n'ont pas été sujets de leur histoire. On les a placés comme on place un pion dans une partie d'échec. Mais c'est leur vie qui est jouée quand nous parlons d'échec. C'est de cette constatation qu'est née l'envie de réunir mon activité théâtrale et ce travail bénévole en institution. Car cela fait maintenant 12 ans que je travaille bénévolement en institution et il me semble que l'écriture peut permettre, le temps d'un spectacle, de remettre ces enfants et adolescents au centre de leur histoire.

Mais comment parler d'eux sans parler de leurs parents ? Sans qu'ils ne soient «fils de» ou «filles de»?

Un jour, j'ai demandé à un jeune s'il avait une famille d'accueil et il m'a répondu : «Ben non, je suis laid ! ». Je compris alors qu'il n'y avait pas de familles d'accueil pour tout le monde et me suis dit que le spectacle pourrait ressembler à cela : à un homme ordinaire qui devient père d'accueil et qui nous parle de l'enfant. Il me semblait que si la petite fille pouvait parler, on lui poserait des questions sur ses parents. C'est comme ça qu'est née l'écriture de *l'Enfant Sauvage*.

Il y a, en Belgique, des centaines d'enfants en attente d'une famille d'accueil. Kim représente tous ces enfants. C'est pour eux que ce spectacle sera monté.



© Alice Piemme

Note du comédien

Voilà un peu plus de 28 ans que je travaille dans le paysage théâtral, j'ai participé à 80 spectacles, créé une compagnie jeune public et navigué entre le théâtre dit pour adulte et celui destiné aux plus jeunes. Les choix, parfois le hasard, le destin, appelons-le comme on veut, ont tracé un chemin fait de croisements, de sinuosités, d'impasses, de doutes, de réussites, d'échecs aussi. Je n'ai jamais été plus vite que ce que mes choix provoquaient, mon chemin se résume à « être » dans ce que je fais, dans mes choix, mes rencontres. Ainsi que le « pourquoi », le « comment ». Et sans jamais dissocier le théâtre de la réalité. Et jamais seul, le chemin se fait à deux.

Il y a des étapes qui ne se dévoilent telles qu'après les avoir escaladées, traversées, qui se révèlent être un passage, une transition, presque une transformation.

Cette dernière étape, pour moi, fut la création de Childéric, soliloque de mon regretté ami Eric Durnez ; les reprises de ce texte, les tournées, les Doms en Avignon, ce texte du « partir » qui continue de résonner dans ma tête et dans mes choix. L'envie aussi, sans doute inconsciente, de retrouver un seul en scène, dans ce regard intime et cette sensation intérieure et amicale, de l'acteur vers l'autre, et inversement. Cette immédiateté de la relation qui se tisse, le côté « social » de notre métier, l'instant partagé, en confidence, sans pudeur, en confiance. Ce même sentiment ressenti lors de centaines de « scolaires » face aux adolescents. L'instantané du rapport plateau-public, le côté brut de cette rencontre.

Ce ressenti, je l'ai éprouvé aux mots de Céline.

Nous nous sommes rencontrés en théâtre jeune public, tous deux sur le plateau, puis, plus tard, au travers de la production d'*Eclipse Totale* et des tournées qui en résultèrent, de discussions, d'amitié. Humainement, ces moments avec elle m'ont touché. Professionnellement, son sens de l'écriture, sa vision de ce qu'elle veut dire sur un plateau, de comment le dire, son engagement, les personnes

avec qui elle choisit de travailler, ses doutes, son implication totale et exigeante dans ses multiples projets, son humanité, son engouement et son enthousiasme, m'ont fait penser que nos chemins se croiseraient encore.

En juillet 2014, un peu par hasard, lors d'un échange de courriers et de textes que nous avons écrits chacun de notre côté, Céline m'a envoyé *L'Enfant Sauvage* pour lecture. J'étais en Avignon, en pleine effervescence mercantile de théâtralité, où les marchands du Temple côtoient les âmes sensibles, et la lecture de ces mots m'a profondément bouleversé. Je me suis reconnu instinctivement dans cet homme-là. Je suis troublé par cet homme qui s'arrête sur la Place du Jeu de Balle. Par sa sensibilité, sa douceur, son empathie et paradoxalement, sa colère, sa force, sa violence. Tout de suite, j'ai téléphoné à Céline, en lui disant : «C'est pour moi», «Je peux le faire, je veux le jouer».

Note de production

Nous avons imaginé une production solidaire et collective entre différents acteurs culturels et sociaux de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous ne pensons pas qu'il soit utopique de s'unir autour d'un seul et même projet.

L'enfant Sauvage est un monologue théâtral qui peut avoir une résonance concrète au delà de la représentation : nous faisons le pari (fou) sur la possibilité de trouver 200 familles d'accueil.

Tous les partenaires se sont ainsi fédérés autour de ce projet avec le même désir de faire entendre les mots de Céline Delbecq pour alerter sur une situation de pénurie en terme d'accueil familial.

«Je sais pas si je dois le dire mais je savais pas qu'on mettait des gosses dans un home. Pour moi les homes c'est pour les vieux, les handicapés ou les fous. C'est pour quand y a personne qui en veut. Pas pour les gosses. Les gosses, y a tout le monde qui en veut. J'en connais même qui en ont pris en Chine parce qu'ils pouvaient pas en avoir.»

Extrait de L'Enfant Sauvage

Note de mise en scène

Le texte est écrit sous forme d'un témoignage : l'homme nous raconte une histoire qu'il a vécue. Ce que je souhaite à travers la mise en scène de ce spectacle, c'est d'explorer la frontière entre la fiction (théâtralité) et la réalité (témoignage) dans un dispositif scénique simple qui sépare l'espace en deux.

Dans *l'Enfant Sauvage*, le comédien, Thierry Hellin, passera sans cesse de l'un à l'autre, tantôt en nous racontant l'histoire au présent du présent (témoignage) dans l'espace narration (1), tantôt en revivant la situation qu'il raconte dans l'espace du passé (2)

Ce dispositif sera conçu et pensé avec la scénographe Delphine Coërs, dans le but de le faire entrer dans de nombreux espaces. Léger et de petite taille, il se montera et se démontera en peu de temps.

L'ESPACE NARRATION

Situé côté cour et proche des spectateurs, l'espace narration est un espace vide délimité par une découpe (douche). Le spectacle commence, un homme entre sur scène. « Un homme », ça aurait pu être un autre. Il est un peu mal à l'aise, regarde les spectateurs, leur sourit... Il témoigne de son histoire en s'adressant directement à eux. Il les voit, les entend, réagit à leurs réactions (s'ils rient, il rit aussi, etc.).

Dans cet espace, il peut se permettre d'interrompre son récit pour nous donner son point de vue sur l'histoire. « Je sais pas si je dois le dire mais je savais pas qu'on mettait des gosses dans les homes »

L'ESPACE DU PASSE

Situé côté jardin, l'espace du passé est un carré de maximum 4m/4, surélevé de 5 cm, recouvert de tout un tas d'objets disparates n'ayant, à priori, aucun lien les uns avec les autres.

Mise en abîme du théâtre dans le théâtre, cet espace permet à l'homme de revivre au présent les situations du passé ; de quitter momentanément la réalité du témoignage pour entrer dans la fiction du théâtre.

Ainsi, quand il monte dans « l'espace du passé » pour la première fois, le désordre des objets le (et nous) ramène inévitablement à la brocante de la place du Jeu de Balles. D'une scène à l'autre, l'homme modifiera la disposition des objets afin de nous emmener, au rythme de son récit, dans la chambre d'hôpital, chez lui, à l'institution, etc.

CREATION SONORE

Si c'est dans l'espace du passé que se trouvent les éléments de la scénographie, c'est également là que les ambiances sonores de Pierre Kissling se font entendre puisque chaque lieu et chaque personnage se voient attribuer un leitmotiv.

NB : Voilà sept ans que je parle de leitmotifs sonores dans mes dossiers. Admirative et abasourdie par les opéras de Wagner, je cherche, année après année, spectacle après spectacle, la manière la plus juste de les faire entendre sans les « faire comprendre ». Comment peuvent-ils agir sur notre subconscient ? Comment un leitmotiv associé à un personnage pendant un certain laps de temps peut-il, finalement, être utilisé sans son protagoniste pour, par exemple, faire pressentir son arrivée aux spectateurs ? Comment, ici, l'espace n'aura-t-il plus besoin d'être recomposé scénographiquement parce que le leitmotiv, utilisé au préalable, nous rappellera inconsciemment où nous sommes ? Ou comment le leitmotiv peut-il évoluer avec un personnage ? Dans Eclipse Totale, le leitmotiv de Juliette (personnage qui se suicide au début du spectacle) tend à nous faire entendre son absence. Absence douloureuse, déconstruite, inopinée. Les quelques notes fausses, dérythmées évoluaient parallèlement au deuil de la mère. Ici, le leitmotiv de Kim évoluera avec elle (de l'enfant sauvage à l'enfant).

EXPLOSION DES CODES / DES ESPACES

Petit à petit, l'espace narration s'étendra à tout l'espace (excepté l'espace du passé (2)). A la fin du spectacle, tous les codes (passé/présent, fiction/narration, etc.) explosent, fusionnant à la fois les différents espaces et les différents leitmotifs. L'homme quitte la scène. Il ne reste plus que les quelques objets de la brocante dispersés.

A ce stade, les spectateurs connaissent l'histoire de chacun d'entre eux. Tandis qu'ils quittent la salle de spectacle, les objets semblent témoigner une dernière fois : cette histoire a bel et bien existé.

Parole d'une éducatrice spécialisée



Catherine Pierquin est éducatrice spécialisée à l'institution les Glanures, à Hornu. Elle est également la présidente de la Compagnie de la Bête Noire. Elle sera l'une des personnes que le public pourra rencontrer à l'issue des représentations.

«Vingt et un ans déjà que je travaille comme éducatrice spécialisée dans l'aide à la jeunesse, vingt et une années de terrain qui pèsent pourtant moins lourd que les lois censées réguler les injustices sociales.

Trois ans que Léa est sur une liste d'attente pour partir en famille d'accueil. Aujourd'hui, elle a 8 ans : un âge qui réduit ses chances d'en trouver une. Car un enfant de 8 ans, c'est moins interpellant qu'un bébé de six mois. Ça plaît moins.

Quand nous faisons le choix de placer un enfant en famille d'accueil, il y a toujours, en amont, un travail intensif de remobilisation des parents de naissance. Le décret 91 de l'aide à la jeunesse privilégie en effet le maintien (ou la restauration) des liens familiaux ; l'hébergement de l'enfant hors du milieu familial est d'ordre exceptionnel et temporaire.

«Temporaire», ça fait peur aux éventuels candidats d'accueil... Qui voudraient que l'enfant devienne le leur.

Pourtant, soyons clairs : dans le métier, on parvient de moins en moins à réinsérer des enfants dans leur milieu familial d'origine. On rencontre de plus en plus de situations proches de la maladie mentale, de parents alcooliques profonds voire drogués. Il y a une énorme instabilité en matière de logement, de travail. Ces parents défaillants, déstructurés, ont souvent connu des parcours chaotiques durant leur propre enfance. Ils ne peuvent plus offrir un cadre éducatif sécurisant et épanouissant...

En cas de danger grave, le juge peut prendre la décision d'un placement immédiat de l'enfant... mais... les listes d'attente pour concrétiser un placement en institution sont énormes, dantesques, éléphantesques...

Les conséquences sont désastreuses et des enfants en danger sont parfois gardés à l'hôpital parce qu'il n'y a pas de place en pouponnière ou en institution. Il existe aussi des situations de maltraitance qui sont maintenues parce qu'il n'y a pas de solution d'hébergement.

Les dérapages sont donc inévitables.

Promouvoir l'accueil familial, le parrainage, permettrait de libérer des places dans les institutions mais offrirait surtout aux enfants accueillis la possibilité de grandir dans une famille chaleureuse et ouverte, tout en restant loyal envers leur maman et leur papa. La famille d'accueil a une responsabilité particulière, puisqu'elle remplit un rôle éducatif et affectif sans remplacer les parents. Sans savoir non plus pour combien de temps elle s'engage... cela fait peur.

Ceci dit, il faudrait avant tout avoir des familles potentielles, là aussi un manque cruel de candidats se fait sentir.

Le secteur de l'aide à la jeunesse souffre, les jeunes souffrent, les familles souffrent... et personne ne descend dans la rue car les éducateurs et les assistants sociaux ne rapportent rien... Nous recevons les moyens au compte-gouttes (et encore ce sont les restes des restes).

Investir dans la petite enfance, c'est avoir une approche préventive :

Un ado qui vole à l'étalage, qui vole une voiture, aura une réponse immédiate ; un bébé qui refuse de se nourrir car il est en rupture de lien restera sur son lit d'hôpital... Si on prenait soin de la petite enfance en danger, cela occasionnerait moins de préoccupations sécuritaires à leur passage à l'adolescence.

*«Est-ce que
quelqu'un connaît
un terrain pour abandonner
les enfants que nous étions ?
Un lieu où il est possible
de hurler, est-ce que
cela existe ?»*

Hêtre, C. Delbecq, éd. Lansman

En janvier 2014, les assistantes sociales n'ont plus le choix, les chiffres sont criants et les services d'aide à la jeunesse partent enfin en grève.

« Plus de 38 000 enfants et jeunes en danger ou en difficulté ont été pris en charge (au moins un jour) par un service d'aide à la jeunesse en 2011 (derniers chiffres disponibles). Sur la même période, 3 600 jeunes ayant commis un fait qualifié infraction ont été encadrés. Selon les services d'aide à la jeunesse, il n'existerait que 9 000 possibilités de prise en charge dans des services agréés ; le budget "mineurs délinquants" engloûtirait 80 % de l'enveloppe "aide à la jeunesse". Du coup, sur le terrain, les professionnels écopent.»

La Libre Belgique - 19/01/2014

Si ça ce n'est pas une urgence, si ça ce n'est pas un problème sociétal majeur, si ça ne mérite pas d'être débattu en public ; alors il ne nous restera plus qu'à investir dans un terrain pour enterrer les cadavres de l'enfance.»

Public

> *L'Enfant Sauvage* s'adresse à tout le monde, hommes et femmes, de catégories sociales, politiques, religieuses et culturelles confondues, à partir de 16 ans.

> Le spectacle peut se jouer aussi bien dans les salles de 30 places que dans celles de 350.

Les textes de Céline Delbecq ont pour habitude de s'adresser à tout le monde.

« Je refuse les cercles fermés de l'élitisme. Il me paraît nécessaire de vulgariser l'art afin de le rendre accessible à tous. L'art est un service public. Nous sommes payés par l'état. Nous ne faisons pas du théâtre pour nous faire plaisir. Nous faisons du théâtre parce que nous pensons que les choses peuvent changer. Faire le choix de l'élitisme nous obligerait à accepter que la masse populaire se tourne vers les émissions de télé-réalité. Cela, nous le refusons. Il est possible de dire des choses essentielles avec des mots simples. »

Le texte de *L'Enfant Sauvage* est accessible à tous ; le spectacle le sera également.

Dans l'optique d'informer et de sensibiliser, il est important que le spectacle rencontre un large public. Nous pensons que le « spectateur de théâtre lambda » puisse être un parent d'accueil. Nous nous tournons également vers des personnes qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre. Nous espérons en effet réunir toute personne concernée par la problématique : des professionnels des secteurs concernés ainsi qu'aux enfants placés ou à placer.

De plus, à l'issue de toutes les représentations, nous proposerons des rencontres, échanges avec des spécialistes du monde de l'enfance et un document (flyer) qui sera également distribué à tous les spectateurs, reprenant les informations nécessaires (adresses, téléphone, site internet,...) des associations sociales proches du lieu de la représentation..

Compagnie

La Compagnie de la Bête Noire

Fondée en mars 2009 la Compagnie de la Bête Noire est une association sans but lucratif qui a pour but de développer des activités artistiques dont les thématiques s'impriment dans un contexte social occidental contemporain. Les créations abordent les thématiques de la famille, la culpabilité, l'inceste, la perte, la mort,... Tant à destination des adolescents (*Le Hibou*, *Supernova*) que du tout public (*Hêtre*, *Abîme*, *Eclipse Totale*). La Compagnie tisse des liens avec des partenaires sociaux autour de ses projets. Ils sont tant portés sur la rencontre de leur réalité que pour amorcer le dialogue entre l'équipe artistique et le spectateur. Ces partenaires font partie intégrante de la création du spectacle.

Depuis plus de 7 ans, 5 spectacles ont ainsi été créés.

En 2008, *Le Hibou* abordait la thématique de l'inceste (partenariat avec l'ASBL Kaléidos)

En 2010, *Hêtre* interrogeait l'intime dans sa relation au passé

En 2011, *Supernova* (texte de C. Daele) dénonçait les conséquences du manque de communication entre les ados et les adultes (spectacle soutenu par Madame Liliane Baudart, directrice générale de l'Aide à la Jeunesse et en partenariat avec le SAJ de Liège)

En 2012, *Abîme* abordait le sujet de l'accompagnement dans la mort (en partenariat avec Palliabru, la plateforme des soins palliatifs de Bruxelles)

En 2014, *Eclipse Totale* abordait le thème sensible du suicide (en partenariat avec la Fondation Serge et les Autres).

L'enfant Sauvage est le sixième spectacle de la Compagnie de la Bête Noire, il parle des enfants placés par le juge. Le spectacle permettra aux spectateurs de rencontrer notamment Catherine Pierquin, éducatrice depuis plus de 25 ans dans une institution d'enfants ainsi que d'autres personnes et associations concernées.

L'équipe

Céline DELBECQ - Autrice

Issue du Conservatoire Royal de Mons, Céline Delbecq est comédienne, autrice et metteuse en scène.

Tiraillée entre le milieu social et le milieu artistique, elle fonde la Compagnie de la Bête Noire en mars 2009 pour laquelle elle écrit et met en scène des pièces de théâtre s'inscrivant dans un contexte social occidental. Entre 2009 et 2014, elle met en scène 5 spectacles qui posent la question : qu'est-il nécessaire de dire aujourd'hui ?

Titulaire de plusieurs prix et éditée chez Lansman, Céline Delbecq a reçu des bourses qui lui ont permis des résidences d'écriture et de création en Belgique, en France et au Canada. Elle a également eu l'opportunité de travailler au Burkina Faso, au Bénin, en Tunisie, en Haïti, au Mexique... Elle est à l'initiative de plusieurs événements politico-artistiques rassembleurs à Bruxelles comme le Cocq'Arts Festival ou Le Marathon des Autrices.

Elle est également comédienne, et a joué cette année dans *Les filles aux mains jaunes* de Michel Bellier (Dynamo Théâtre/Marseille) et dans *Love is in the Birds* de Anne-Marie White (Théâtre du Trillium/Ottawa).

Parutions

- *Le Hibou*, 2008, édité chez Lansman
- *Hêtre*, 2010, édité chez Lansman
- *Poussière*, 2006-2011, édité chez Lansman
- *Vikim*, 2011, édité chez Lansman
- *Seuls avec l'hiver*, 2013, édité chez Lansman
- *Eclipse Totale*, 2011-2014, édité chez Lansman
- *L'enfant sauvage*, 2015-2016
- *Le vent souffle sur Erzebeth* (en cours d'écriture)

Traductions

- *Beech (Hêtre)*, trad. anglais de Sue Rose, 2014, édité chez Lansman - carte de visite de la délégation belge francophone au 34e Congrès mondial de l'UIT organisé à Erevan (Arménie).
 - *El Búho (Le Hibou)*, trad. espagnole de Liseth Flores, 2015, Festival de Dramaturgie de Guadalajara (Mexique)
- Autre(s) parution(s) :
- *La transmission en temps de crise*, article publié dans le numéro 152 de la revue JEU (Canada) – Trimestriel (Jan>-mars 2015)
 - *Pourquoi faire ce métier du théâtre aujourd'hui ?*, article publié dans le numéro 37 du journal Culture et Démocratie (mars 2015)

Prix et reconnaissances

- Prix d'écriture théâtrale de Guérande 2015 pour le texte *L'enfant sauvage*.
- Prix de l'Union des Artistes et de la Cocof 2013 pour son texte *Poussière*.
- Prix de littérature Charles Plisnier 2012, décerné par la Province de Hainaut, pour *Hêtre*.
- Nominée dans la catégorie «Auteur belge» aux prix de la Critique 2010-2011.
- Prix André Praga 2011 décerné par l'Académie Royale de langue et de littérature française de Belgique pour son texte *Hêtre*.
- Finaliste des prix des Metteurs en scène 2010 pour *Hêtre* et 2012 pour *Poussière*.
- Prix de la Ministre de la jeunesse et coup de cœur de la presse aux Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy 2009 pour *Le Hibou*.

« En quelques pièces, tantôt pour adultes tantôt plutôt destinées aux jeunes, elle a donc réussi à s'imposer par la pertinence et la sensibilité des sujets qu'elle aborde et des situations qu'elle évoque, mais aussi par la dynamique de son écriture qui se révèle à chaque fois d'une grande efficacité. Particulièrement sensible aux travers de la société dans laquelle elle vit, elle en dresse un portrait souvent assez sombre mais en y apportant une part de lumière à travers ses personnages singuliers avec lesquels elle nous invite à entrer en

empathie. » Emile LANSMAN, éditeur

Thierry HELLIN Comédien

1er Prix d'Art dramatique en 1991 au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Pierre Laroche, Thierry Hellin joue depuis 1987 dans plus de 80 spectacles créés en Communauté française de Belgique. Il travaille entre autre avec Guy Cassiers, Frédéric Dussenne, Philippe Sireuil, Daniel Scahaise, Pierre Laroche, Céline Delbecq, Roland Mahauden, Alain Moreau, Agnès Limbos, Jules- Henri Marchant et Thierry Lefèvre pour n'en citer que quelques-uns.

Parallèlement, il crée en 1996 Une Compagnie, compagnie théâtrale pour le jeune public qu'il co-dirige avec Thierry Lefèvre et Éric Durnez et qui est reconnue et agréée en FWB. Seize créations voient le jour dont 12 autour de textes écrits tout spécialement par Éric Durnez. L'acteur parcourt le paysage culturel belge et tourne régulièrement en France et au Québec.

En 2015, Thierry Hellin obtient aux Prix des critiques Théâtre/Danse le prix du « Meilleur comédien ».

Après *Eclipse Totale*, il retrouve Céline Delbecq et la Compagnie de la Bête Noire pour *L'Enfant Sauvage*.

Pierre KISSLING Créateur sonore

Né en 1970 en Suisse. Depuis bientôt vingt ans, parallèlement à son parcours de musicien, il évolue dans le milieu théâtral tout d'abord comme machiniste, puis sonorisateur, puis enfin comme créateur son, faisant ainsi la jonction entre sa passion pour la musique et le spectacle vivant. Il collabore notamment avec Anne-Cécile Vandalem pour qui il signe les créations sonores des spectacles : *(Self)Service*, *Habit(u)ation*, *Utopia*, *Still Too Sad To Tell You*, mais aussi avec Dominique Roodthooff et Patrick Corillon de la compagnie Le Corridor, Elise Ancion, Gaëtan D'Agostino, Audrey Dero.

Pour le cinéma, il réalise en 2015 la musique du film *Bee Lucky* de Philippe de Pierpont.
<http://pierrekissling.blogspot.be>

Clément PAPIN Créateur lumière, régisseur

Après l'obtention d'un Diplôme des Métiers d'Arts en Régie du spectacle en 2005 à Nantes (France), Clément Papin s'installe à Bruxelles. Il commence par travailler comme régisseur de tournée pour les Cie «jeune public», Mamémo et la Cie des Mutants. Parallèlement à cela, Clément tourne avec des projets musicaux tels que *My Little Cheap Dictaphone*, *Cave Canem*, *BRNS* ou encore *Antoine Chance*.

Cet éclectisme et son attrait pour des projets différents, l'amène à travailler avec de jeunes compagnies de théâtre, comme la Tête à l'Envers, La Bête Noire, le Groupe Sanguin et de jeunes groupes de musique tels que Frown-I-Brown, YEW, Wild Boar & Bull Brass Band, Glü...

Il collabore notamment avec Céline Delbecq sur ses projets théâtraux *Supernova* et *Eclipse Totale*, et également sur le projet musical jeune public de la Cie des Carottes Sauvages intitulé *Il Fera Beau*. Il est aussi l'un des fondateurs du Kollektif Point Barre qui programme et organise des événements culturels ainsi que le directeur technique du Cocq'Arts Festival.

Delphine COËRS Scénographe

Scénographe et costumière, on a pu la voir à l'oeuvre à Bruxelles au sein des équipes du Public, au Théâtre de Poche, au Rideau de Bruxelles à l'Espace Magh, au Poème 2 et aux Riches-Clares, mais aussi se lier à des compagnies de théâtre jeune public, et travailler avec enfants et adolescents à la création de spectacles en milieu scolaire.

Initiatrice de l'Atelier L'Ad Hoc, espace de création rassemblant des professionnels du spectacle, elle aime à faire résonner plastique, texte et rencontres à la création qui s'y frotte.

Dates et lieux des représentations

SAISON 2015-2016

Saison 2015-2016

19>30.01.16 > Création Atelier 210 (Bruxelles)
1>3.02.16 > Centre Culturel Jacques Franck (Bruxelles)
4.02.16 > Centre Culturel de Beauraing
05.02.2016 > Rencontre Théâtre 140 (Bruxelles)
6.02.16 > Maison Culturelle d'Ath
15.02.16 > Riches Claires (Bruxelles)
17>20.02.16 > Théâtre Marni (Bruxelles)
22.02.16 > Festival Paroles d'Hommes (Herve)
26.02.16 > Centre Culturel d'Engis
2>3.03.16 > Maison de la Culture de Tournai
5.03.16 > Centre Culturel de Gembloux
10.03.16 > Centre Culturel d'Ottignies – LLN
11.03.16 > Centre Culturel du Brabant Wallon
12.03.16 > Foyer Culturel de St Ghislain
04.07.16 > Festival de Stavelot
08-09.08.16 > Festival de Spa

Saison 2016-2017

23.02.17 > Maison de la Culture de Arlon
25.02.17 > Centre Culturel de Durbuy
7-18.03.17 > Le Rideau, Bruxelles
21-22.03.17 > Centre Culturel de Dinant
23-24.03.17 > Escale du Nord, Anderlecht
28.03.17 > Centre Culturel de Soignies (option)
30.03.17 > Centre André Malraux (Hazebrouck)
11.05.17 > Foyer Culturel de Manage (option)

Saison 2017-2018

Centre Culturel de Bertrix
Le Son du Fresnel (Beaucouzé/France)

Fiche technique

EQUIPE EN TOURNÉE :

- 1 comédien, Thierry HELLIN
- 1 régisseur, Clément PAPIN ou Isabelle DERR (en alternance)

ESPACE SCÉNIQUE :

- Ouverture minimum : 7,00 m minimum
- Profondeur minimum : 5,00 m minimum
- Hauteur sous grill minimum : 3,50 m minimum
- Pendrillonage : fond noir, italienne préférable pour cacher les latéraux, une entrée au lointain à cour
- Lumières bleues très faibles en coulisses à cour.

DÉCOR :

- 1 x Praticable de 3,00m x 2,00m avec des petits accessoires (chaises, tables, lampes, sacs plastiques...) placés à jardin.

LUMIÈRES :

Une pré-implantation est souhaitée la veille ou le matin de la représentation. Plan type en annexe, - 32 x circuits gradués de 2kW (éclairage public compris ; 6 circuits au sol)

- 15 x PC 1KW
- 5 x PAR64 CP62
- 2 x Découpes type 614 SX
- 2 x Cycloodes 1kW (pour l'éclairage public)
- 10 x PAR36 (F1) fournis avec leur crochet par la Cie dont, 1x au sol sur platine.
- 1 x lampe sur pied dans le décor (fournie par la Cie).
- 1 x lampe douille avec lampe bleue à placer en coulisse lointain cour.

Le régisseur amène un ordinateur, un boîtier USB DMX (5pins) ainsi qu'un contrôleur USB Midi le tout servant de console lumière.

Gélatines (Lee Filters) :

- PC1KW: 5x202
- PAR64 : 3 x 708 (possibilité de combinaison Lee Filters : 053+202) •PC1KW: 5x200
- PAR64: 4x053
- Dec1kW: 2x711 - Merci de prévoir du Rosco #132 (diffusant) en suffisance si vous possédez des PC à lentilles claires.

VIDÉO :

- Nous apportons un vieux téléviseur à tube cathodique placé au plateau sur notre praticable à jardin, ainsi qu'un lecteur DVD qui sera placé en régie et du câblage BNC (3x20m) du plateau à la régie pour connecter l'ensemble.
- Un autre dispositif "téléviseur+lecteur DVD" sera placé dans l'espace de rencontre avec le public (bar, salle d'expo attenante, hall d'accueil) pour diffusion de témoignages et sera lancé à la fin de la représentation.

SON :

- 2 Haut-parleurs disposés au lointain, câblés en stéréo, nous n'utiliserons pas de « façade ».
- Une table de mixage professionnelle (besoin de 4xIN / 2xOUT).
- La diffusion de la bande son sera faite via un ordinateur amené par la Cie. Merci de prévoir 4x DI et 4x XLR 3,00m (2 pour l'ordi, 2 pour le lecteur DVD, cf. ci-dessus)

DIVERS :

- Nous apportons un électro-aimant pour le lâcher d'un dossier, le lâcher utilise un circuit gradué en courbe ON / OFF directement sur la console.
- Prévoir 2 places de parking sécurisées gratuites à proximité de la salle de spectacle.
- Prévoir un repas le midi pour le régisseur en montage.
- Prévoir 2 repas chauds (1 régisseur, 1 comédien) pour le soir après la représentation, à confirmer.
- Prévoir un nettoyage du plateau à l'eau 1 heure avant la représentation.
- 1 loge avec miroirs, toilettes à proximité.
- Douche et essuis
- Catering sucré dans la loge apprécié : fruits secs, chocolats, café, thé vert.

PLANNING ET PERSONNEL SOUHAITÉ :

9h00-12h00 : Accroches Lumières 11h00 : Arrivée du régisseur de tournée Déchargement.

13h -17h : fin accroches lumières + Réglages Lumières.

17h – 18h30 : raccords sur le plateau

18h30 – 19h30 : Clean / Nettoyage plateau

20h15 : ENTREE PUBLIC

20h30 – 21h30 : spectacle

22h – 23 h : Démontage + chargement

PERSONNEL DEMANDÉ

1x Lumière 1x Son

1x Lumière 1xSon

Contact technique :

Clément PAPIN - +32 475/25.78.75 – clementpapin@gmail.com

ou Isabelle DERR - +32 473/59.30.70 - isabelle.derr82@gmail.com

Contacts

PRODUCTION/DIFFUSION

AUDIENCE/*Factory*, rue Saint-Josse 49, 1210 Bruxelles +32 2 640 14 50
> Stéphanie Barboteau : stephanie@audiencefactory.be - +32 488 59 67 19
www.audiencefactory.be

DIRECTION ARTISTIQUE

> Céline Delbecq/La Compagnie de la Bête Noire
ce.delbecq@gmail.com
www.compagniedelabetenoire.be

DIRECTION TECHNIQUE

> Clément Papin
clementpapin@gmail.com - +32 0475 25 78 75